

Yun Lee TOO, *The Idea of the Library in the Ancient World*, Oxford, University Press, 2010, 14.5 x 22, 265 p., rel. £ 55, ISBN 978-0-19-957780-4.

La Bibliothèque d'Alexandrie reste emblématique, ce que confirme la décision officielle (1990) de la construction d'une *Bibliotheca Alexandrina* sur son emplacement supposé à l'époque ptolémaïque. Mais l'A. élargit son champ d'exploration à l'idée même de bibliothèque dans l'Antiquité. 1 : Les récits de fondation montrent que s'exprime alors le pouvoir, politique et littéraire : un canon d'auteurs se forme. 2 : Comment se concevaient les catalogues alexandrins (exemple des *Pinakes* de Callimaque), le classement, les références à un passage précis des œuvres ? Le début d'un livre préfigure la table des matières, présente plus tard, chez Pline l'Ancien, Aulu-Gelle. 3 : Quelle image l'Antiquité se fait-elle d'une bibliothèque dans la vie quotidienne ? 4 : La *Bibliothèque* d'Apollodore est une bibliothèque en un seul livre, en condensant plusieurs autres. 5 : La *Bibliothèque* de Diodore de Sicile fait de même, avec l'idée d'histoire universelle, à idéal cosmopolite ; l'A. y voit la bibliothèque sans murs, un monde sans frontières (écho de Roger Chartier, *L'ordre des livres*, Paris, 1992). 6 : Ce qu'il fallait savoir sur les auteurs et les œuvres est contenu dans la *Bibliothèque* de Photius. On songe un peu au titre de *Bibliotheca* d'ouvrages modernes. 7 : Les arts figurés (bustes d'auteurs, dieux et héros ...) ne sont pas simple décor, mais aident à la localisation dans les rayons et rappellent le contenu des œuvres (la Paix et Hestia près des Lois de Solon à l'Acropole, Varron dans la bibliothèque d'Asinius Pollion). 8 : L'importance du livre et de la bibliothèque dans les relations sociales conduit l'A. à quelques pages finales sur l'évolution du livre dans le contexte de la Toile. – B. STENUIT.

Yves PERRIN (éd.), *Neronia VIII. Bibliothèques, livres et culture écrite dans l'empire romain de César à Hadrien. Actes du VIII<sup>e</sup> Colloque international de la SIEN (Paris, 2-4 octobre 2008)* (Collection Latomus, 327), Bruxelles, Éditions Latomus, 2010, 16 x 24, 399 p. + XVII pl. hors texte, br. EUR 60, ISBN 978-2-87031268-1.

La place des bibliothèques dans la vie intellectuelle de l'Antiquité reçoit plus d'attention et avec elle, plus généralement, celle de l'écrit. Les bibliothèques ouvertes au public, tant à Rome qu'en province, apparaissent à la fin de la République, mais comment y travaillait-on quand on sait que la lecture à haute voix était la plus fréquente ? Qui allait en bibliothèque ? Quel était le format des livres ? Comment étaient-ils copiés, transmis ? Peut-on parler de copies d'auteur ? Comment se présentaient les bâtiments ? Si la bibliothèque d'Hadrien à Athènes, celle du Forum de Trajan, de Celsus à Éphèse (et la symbolique de sa décoration) sont à juste titre mises en avant, non moins que celle de Philodème de Gadara à Herculaneum, il faut rappeler que des bibliothèques très modestes devaient être courantes (exemple connu : celle de Cordus dans Juvénal). Au long des trente-quatre communications ici réunies, réponse est donnée à ces questions, avec une attention particulière à quelques thèmes : éditions courantes (voir les papyrus, l'écriture moins soignée), ouvrages spécialisés (philologie alexandrine, droit, arpentage, religion ...), mais aussi livres de comptes, ressources documentaires des gouverneurs de province, archives des armées. Un bilan, certes provisoire, mais riche et bien documenté. – B. STENUIT.

Catherine WOLFF, *L'armée romaine. Une armée modèle ?* (Biblis, 31), Paris, CNRS éditions, 2012, 11 x 18, 220 p., br. EUR 8, ISBN 978-2-271-07550-5.

On ne compte plus aujourd'hui le nombre d'ouvrages consacrés à l'armée romaine, son organisation, ses pratiques et ses performances face à ses ennemis. Comment alors